

# ***Le Fleurdelisé. Aux origines du drapeau québécois***

## **Solutionnaire**

### **QUESTION 1 : À quels peuples modernes correspondent les Alamans et les Francs ?**

Les peuples germaniques qui envahissent l'Empire romain au 5<sup>e</sup> siècle viennent parfois d'aussi loin que de Pologne et de Russie. Alamans et Francs sont cependant de vieux voisins de l'Empire romain. Les Francs sont originaires de la Belgique actuelle et s'étendent vers la Gaule à l'époque de Clovis. Leur nom signifie qu'ils se définissent d'abord comme des hommes libres avant d'être résolument associés à leur nouvelle terre d'accueil, la France. Quant aux Alamans, ils habitaient déjà la rive-droite du Rhin sous l'empire romain, aujourd'hui la Rhénanie en Allemagne. Suite à la chute de Rome les Alamans mènent des incursions en Gaule où ils se retrouvent confrontés aux Francs.

### **QUESTION 2 : Sur quel critère s'appuie Clovis pour conclure s'il doit se convertir à la religion de Jésus-Christ ?**

Il s'agit clairement de tester le nouveau dieu pour voir s'il lui procurera la victoire. Juger de la valeur des dieux selon qu'ils nous procurent ou non la victoire est courant en Occident depuis l'Antiquité et peut-être même avant. En 312, l'empereur romain Constantin décide de convertir l'Empire romain au christianisme suite à la victoire que Jésus-Christ lui aurait procuré à la bataille du pont Milvius.

### **QUESTION 3 : Comment expliquer que de rudes guerriers du Moyen Âge aient choisi une fleur comme emblème ?**

Tel que mentionné, le fleur-de-lys (qu'on emploie aussi au masculin) désigne notamment un fer de lance, un attribut beaucoup plus martial qu'une fleur des champs. Les noms de fleurs ont ironiquement souvent fourni des noms à des armes particulièrement redoutables.

### **QUESTION 4 : Sans doute ignoriez-vous que le crapaud était un vieux symbole païen ou préchrétien. À quoi cependant le crapaud réfère-t-il dans la tradition populaire ?**

Le crapaud est un meuble héraldique très courant d'origine celte et préchrétienne. Au départ, les armoiries de Clovis représentent, « trois crapauds noirs sur champ blanc ». On attribue l'origine de ce symbole à Priam présenté comme l'ancêtre de Clovis. À la même époque, la religion chrétienne combat vigoureusement les symboles païens, dont le crapaud, associé aux œuvres sataniques et en particulier à la sorcellerie. Qui en effet n'a pas vu associée la bave de crapaud aux potions maléfiques. L'Église démonisait ainsi de vieux symboles afin d'extirper les restants des vieux rites celtes et germaniques.

**QUESTION 5 : De qui la dynastie des Capétiens tire-t-elle son nom ?**

De Hugues Capet (939-996), désigné roi par les grands du royaume de France en 987 à l'extinction de la dynastie des carolingiens. La France a ainsi connu trois grandes dynasties : les Mérovingiens (de 500 à 750) fondés par Clovis, les Carolingiens (750 à 987), fondé par Pépin le Bref, et les Capétiens (987-1848), fondés par Hugues Capet.

**QUESTION 6 : Combien de rois de France ont porté le nom de Louis ?**

Dix-huit au total, de Louis le Pieux (778-840) fils de Charlemagne à Louis XVIII, qui régna de 1814 à 1824. Noter que Louis XVII, mort en prison, n'a pas régné durant la Révolution française.

**QUESTION 7 : Selon vous, quel est le motif véritable de l'érection de la croix de Gaspé ? Est-ce pour revendiquer cette terre au nom du roi de France, célébrer la gloire de Dieu ou baliser l'entrée de la baie de Gaspé ?**

En s'appuyant sur le récit d'autres découvertes, on peut déduire que chacun de ces motifs participe du geste du navigateur maloin. Revendiquer cette terre au nom du roi de France ne fait pas de doute, tant Cartier évoque souvent le parrainage de François 1<sup>er</sup> et sa volonté de briser le monopole de l'Espagne et du Portugal sur le Nouveau-Monde. Célébrer la gloire de Dieu est tout aussi important à l'époque où, étouffés par l'empire Turc ottoman, les Européens souhaitent absolument diffuser la religion chrétienne. Finalement, baliser l'entrée de la baie de Gaspé n'est pas anodin. En effet, Gaspé marque l'entrée du fleuve Saint-Laurent que Cartier devine alors mais qu'il n'a pas le temps d'explorer. Il est cependant de retour dès l'année suivante et, repassant devant Gaspé, remonte le fleuve jusqu'aux sites de Montréal et de Québec.

**QUESTION 8 : Cartier a-t-il raison de déduire que le chef amérindien veut lui signifier que ces terres lui appartiennent et qu'on doit lui demander la permission ?**

Cartier interprète bien à la légère les signes du chef amérindien. Il est d'abord peu probable qu'un chef Micmac revendique pour lui seul des terres appartenant à son peuple. Le titre de chef ne confère aucun droit de propriété spécifique, ni pour soi, ni pour ses descendants. Plus généralement, la notion de propriété du sol chez les Autochtones est bien différente de celle des Européens, et par exemple, concerne davantage le droit d'un tiers à y exploiter les ressources qu'à simplement y planter une croix. Plus probable que le chef ait souhaité signifier à Cartier que son geste trouble l'esprit de la forêt sans qu'il ait consulté les oracles.

**QUESTION 9 : Nommez les corps administratifs et militaires représentant le roi en Nouvelle-France.**

À compter de 1664, la Nouvelle-France est rattachée au domaine royal français. Ce qui signifie qu'elle est dotée d'une structure administrative complète, semblable à celle d'une province de la France métropolitaine. Sous le gouverneur, chargé des affaires militaires et diplomatiques, un intendant qui voit à l'administration de la colonie, assisté d'un Conseil souverain doté notamment de pouvoirs judiciaires. Au plan militaire, on distingue les miliciens recrutés dans la colonie pour une période limitée et les soldats réguliers, la plupart venus spécialement de France. Ces derniers sont généralement organisés en régiments portant le nom de leur province d'origine : Picardie, Guyenne, Poitou, etc. Le plus important de ces corps est cependant les compagnies franches de marine, un corps d'infanterie attaché à la flotte royale et présent en Nouvelle-France de 1690 à 1761.

**QUESTION 10 : Pourquoi le général Lévis ne veut absolument pas céder ses drapeaux aux conquérants anglais ?**

Ravir ses drapeaux à l'ennemi est depuis toujours la marque d'une victoire militaire sans équivoque. Après la mort du marquis de Montcalm en septembre 1759, c'est le général Lévis qui devient chef suprême des armées françaises et de qui relèvent tous les régiments de Nouvelle-France. Concentrées à Montréal en septembre 1760, les forces restantes de la France doivent alors prendre la déchirante décision de combattre jusqu'au bout ou bien de se rendre et de remettre ses drapeaux. Lévis n'accepte pas cette dernière concession et préfère effacer toute trace des drapeaux régimentaires de Nouvelle-France.

**QUESTION 11 : Pourquoi peut-on dire que l'Union Jack britannique est un drapeau « triplement chrétien » ?**

L'Acte d'Union de 1707 lie désormais la couronne d'Écosse et d'Angleterre. L'Acte d'Union de 1801 correspond à l'annexion cette fois de l'Irlande au terme d'une guerre civile durement réprimée. Pour illustrer l'union de ces trois territoires on superpose trois croix chrétiennes, correspondant à celle du saint-patron de l'Angleterre, de l'Écosse et de l'Irlande. Ainsi, une croix de Saint George, Saint André et Saint Patrick, ce qui fait de l'Union Jack un drapeau passablement ostentatoire...

**QUESTION 12 : La signification du drapeau patriote de Saint-Eustache demeure largement mystérieuse. Tentez une interprétation à partir des symboles qui y sont représentés.**

Aucune explication précise n'existe à ce jour. Chose certaine, le maskinongé, les pommes de pin et l'érable sont des attributs canadiens-français typiques. Il ne fait pas non plus de doute que la lettre C désigne les Canadiens et que J-B, Jean-Baptiste, le saint-patron des Canadiens-français, un prénom particulièrement courant au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Sinon, ce drapeau semble avoir une vocation plus décorative que symbolique. Il rappelle ainsi un centre de table, un art

domestique très en vogue et fort prisé des femmes de l'époque, dont sûrement celles qui ont confectionné ce drapeau.

**QUESTION 13 : Qu'est-il advenu des symboles autrefois intimement associés aux Canadiens français, tels le castor et la feuille d'érable?**

Progressivement, le Canada anglais se les ait appropriés. Le castor est repris par la banque de Montréal et la compagnie du Nord-Ouest, puis plus tard sur les armoiries du Canada. Quant à la feuille d'érable, elle se retrouve aussi sur les armoiries canadiennes, et bien sûr sur son drapeau depuis 1965.

**QUESTION 14 : Quelles sont les vertus républicaines représentées par le tricolore français bleu-blanc-rouge?**

Initialement, le blanc représenterait la monarchie française et, le bleu et le rouge, les couleurs de la ville de Paris. Il est aujourd'hui plus courant d'associer chacune de ces couleurs à une partie de la devise de la France : liberté, égalité et fraternité.

**QUESTION 15 : L'étoile a-t-elle la même signification sur le drapeau des Frères chasseurs et sur le drapeau acadien ?**

L'étoile à cinq branches est généralement un symbole républicain, bien illustré par le drapeau des États-Unis, ainsi que sur le drapeau de bon nombre de républiques, notamment en Afrique et en Amérique latine. On ne trouve pas mention que l'étoile du drapeau acadien ait une telle signification. Elle fait plutôt clairement allusion à *Ave Maris Stella*, l'hymne national du peuple acadien dont la traduction du latin signifie « Salut Marie, étoile de la mer ».

**QUESTION 16 : Lors de la bataille de Carillon, qui attaque et qui se défend entre Français et Anglais ?**

Lors de la bataille de juillet 1759, les troupes françaises de Montcalm sont en position défensive, réarmant d'urgence le fort Carillon afin de bloquer la voie à l'imposante armée anglaise qui menace d'envahir le Canada.

**QUESTION 17 : Quel nom porte aujourd'hui le site de Fort Carillon? Quel événement important de l'histoire américaine s'y est produit, cette fois en 1777?**

Il s'agit de fort Ticonderoga, rebaptisé de ce nom iroquois immédiatement après la Conquête. En 1777, le fort est assiégé par l'armée britannique. Les troupes du Congrès des États-Unis réussissent alors à évacuer le fort avec leur artillerie. Le fort Carillon-Ticonderoga est aujourd'hui un parc national magnifiquement reconstitué et mis en valeur.

**QUESTION 18 : Pourquoi la bannière de Carillon est-elle si précieuse ?**

En septembre 1760, le général Lévis choisit de brûler toutes les enseignes de l'armée française plutôt que de les remettre aux vainqueurs. Ce geste sera suivi par les capitaines des divers forts de Nouvelle-France. Si bien qu'il n'existait dès lors plus de drapeau remontant à cette époque. Après la Conquête, les Britanniques ont ensuite promptement fait disparaître toute trace de la fleur de lys, l'associant avec raison aux armes du roi de France. La découverte de la bannière de Carillon fit donc sensation et fournissait une preuve tangible de la grande page d'histoire écrite par la France en Amérique.

**QUESTION 19 : Pourquoi le terme bannière lui convient-il mieux que celui de drapeau?**

Plusieurs termes comme drapeau, étendard, pavillon et bannière semblent tous synonymes, mais recourent en fait des réalités légèrement différentes. Ainsi, une bannière est un emblème rectangulaire, suspendue au haut d'une hampe à l'aide d'une traverse. Bref, un drapeau vertical. Les bannières sont particulièrement courantes au Moyen-Âge pour désigner les armoiries de famille nobles ou les communautés religieuses puisqu'on peut facilement les accrocher aux murs ou les brandir lors d'une procession. Ainsi, le drapeau de Carillon est bel et bien une bannière, apparemment d'origine religieuse, même si elle s'est retrouvée sur le champ de bataille à Carillon.

**QUESTION 20 : Ce récit de la découverte de la bannière de Carillon semble tout droit sorti d'un roman d'aventure. Peut-on douter de son authenticité?**

Effectivement, le souffle romantique de ce texte nous porte à douter de son authenticité. Cependant, le récit fait par Ernest Fauteux, un mémorialiste sérieux qui a aussi fait œuvre comme historien, est corroboré par plusieurs faits, dont l'incendie de l'église des Récollets en 1796 et le fait que la bannière est bel et bien brandie lors du défilé de la Saint-Jean-Baptiste à Québec en 1847. Surtout, ce témoignage demeure le seul que nous ayons de cette découverte. Finalement, Fauteux affirme tenir cette version de Baillargé lui-même, le principal acteur de l'événement.

**QUESTION 21 : Qu'est-ce qui explique le mieux selon vous que le drapeau de Carillon et ses dérivés aient progressivement remplacé le tricolore français lors des commémorations patriotiques?**

Tel que mentionné, le tricolore est d'abord issu d'une tradition célébrant la république et la laïcité depuis la Révolution française de 1789. Ces caractéristiques créent bien sûr un malaise au Québec, alors lié à la Couronne de Grande-Bretagne et encore profondément catholique. Au contraire, plongeant leurs racines dans l'époque de la Nouvelle-France et dans la monarchie française de droit divin, les attributs du drapeau de Carillon avaient tout pour plaire.

**QUESTION 22 : Qu'est-ce que le Sacré-Coeur? Et quelle est sa signification religieuse?**

Le Sacré-Cœur est une dévotion au Cœur de Jésus-Christ, en tant que symbole de l'amour divin par lequel le fils de Dieu a pris la nature humaine et a donné sa vie pour les hommes. Cette dévotion est particulièrement présente dans l'Église catholique romaine et permettait de mieux se distinguer des chrétiens protestants qui encerclent le Québec partout en Amérique du Nord.

**QUESTION 23 : La défense de Filiatrault contre la présence du Sacré-Coeur vous paraît-elle ferme et décidée?**

S'il y est défavorable, le curé Filiatrault est plus que modéré sur cet enjeu. « C'est une question qu'il convient de laisser au jugement de nos évêques. » Il est alors évident que l'appui donné au Carillon-Sacré-Cœur par le puissant archevêque de Québec pèse autrement plus lourd que l'opinion du modeste curé de Saint-Jude à qui on a sans doute rappelé que le premier devoir d'un prêtre demeure l'obéissance...

**QUESTION 24 : Filiatrault insiste sur l'importance de se donner un drapeau nouveau. Or, les éléments dont celui-ci est composé vous semblent-ils à ce point nouveaux? Justifiez.**

Effectivement, la croix blanche, les cantons azur et surtout la fleur de lys n'ont rien de proprement québécois et ne sont guère nouveaux. Même si la contradiction demeure, deux éléments expliquent pour Filiatrault que ce drapeau puisse être considéré comme québécois. Le premier est qu'il ne reprend pas le drapeau du Royaume de France comme tel, arborant un champ de fleurs de lys sur fond intégralement blanc. Le second est que, depuis la Révolution française de 1789, qui a bouleversé les emblèmes de la France et vu triompher le tricolore bleu, blanc et rouge, le Québec se retrouve héritier d'une tradition disparue en France et qui inclut l'usage du canton bleu, de la croix blanche et de la fleur de lys.

**QUESTION 25 : Quelles différences existe-t-il entre un drapeau national des Canadiens français et un drapeau officiel de l'État du Québec?**

Les drapeaux traditionnels associés à des communautés nationales sont très courants et ne portent guère à conséquence. Par exemple, les Acadiens ont le leur, de même que les franco-manitobains ou les francophones de Louisiane. Qu'un État constitué se dote du sien est une autre paire de manches et requiert un vote démocratique pris à l'intérieur d'un parlement. Qu'un État proclame son drapeau est également un geste affirmant sa souveraineté qui, sans nécessairement signifier l'indépendance politique, constitue la célébration de son caractère distinct.

**QUESTION 26 : Pourquoi, selon vous, les pressions sont-elles particulièrement fortes en 1945 pour que le Canada se donne un drapeau national distinct?**

Il est alors commun qu'une ex-colonie acquiert davantage d'indépendance au prix d'un sacrifice afin de sauver la mère-patrie. Le Canada a perdu 45 000 hommes morts lors de la Deuxième Guerre mondiale. Il s'agit d'un sacrifice difficile à accepter d'autant que les troupes canadiennes ne bénéficiaient d'aucun commandement autonome, entièrement placées sous les ordres du haut-commandement britannique. Le Canada commence d'ailleurs à s'affirmer au plan international, membre-fondateur de l'Organisation des Nations-Unies en 1945 et signataire de la Déclaration universelle des droits de l'homme en 1948. On jugeait alors opportun que le pays se dote à tout le moins d'un drapeau distinctif.

**QUESTION 27 : Le Red Ensign, drapeau choisi en 1945, vous paraît-il suffisamment canadien pour ne pas justifier que le Québec se donne son propre drapeau?**

Le Red Ensign, dont il existe plusieurs versions, n'a évidemment rien de spécifiquement canadien, encore moins de Québécois. Dérivé du drapeau de l'amirauté britannique, ce drapeau en vigueur au Canada de 1945 à 1965 se contente d'ajouter les armoiries du Canada à l'Union Jack en canton sur fond rouge. Le gouvernement du Québec refusera de cautionner ce drapeau de compromis et continuera à arborer l'Union Jack lors des cérémonies officielles jusqu'à l'adoption du fleurdelisé en 1948.

**QUESTION 28 : Pourquoi René Chaloult voit-il dans l'Union Jack un signe de « servage » et de « colonialisme »?**

En 1948, le monde de l'après-guerre est plongé dans un contexte tendu : la Guerre froide, la montée du communisme et surtout les luttes de décolonisation, en particulier en Asie, provoquent la montée d'un discours dénonçant en termes forts les liens coloniaux et d'asservissement envers les métropoles européennes. Sans être habituel, l'usage de ces termes par Chaloult n'a donc rien d'étonnant à cette époque et se retrouvent dans la bouche de grands leaders de l'époque tels Gandhi, Mao Zédong ou Golda Meir.

**QUESTION 29 : Pourquoi Duplessis pouvait-il craindre que l'adoption d'un drapeau du Québec soit perçue comme un geste « séparatiste »?**

En 1948, seule la Nouvelle-Écosse possède au Canada un drapeau hérité de la période préconfédérale. Proclamer le drapeau du Québec pouvait donc paraître un geste audacieux, un trait peu compatible avec la personnalité de Duplessis, surtout que le Canada s'avère alors incapable de se doter de son propre étendard. Finalement, les événements prouveront que cette crainte était dénuée de fondement, que la proclamation du drapeau ne provoqua aucune tension, d'ailleurs adoptée à l'unanimité. Il faut dire que le drapeau du Québec n'est encore que fort peu visible. Il faut attendre les lois sur les emblèmes nationaux adoptées durant les années

1970, pour que le fleurdelisé apparaisse ailleurs qu'à l'Assemblée nationale (appelée Assemblée législative jusqu'en 1963) et lors des activités officielles du gouvernement québécois.

**QUESTION 30 : André Laurendeau est-il un témoin crédible dans cette affaire? Quel rôle occupait-il en 1948 lors de l'adoption du drapeau?**

En 1948, André Laurendeau est particulièrement bien placé pour décrire ces événements. Élu en 1944 député du Bloc populaire, un parti nationaliste opposé à la conscription, André Laurendeau est présent au Salon bleu de l'Assemblée législative durant la saga du drapeau et est l'un des rares députés à appuyer chacune des déclarations du député indépendant René Chaloult. André Laurendeau démissionne de son siège en juillet 1947, puis fera carrière comme journaliste au journal *Le Devoir*, demeurant aux premières loges lors de la proclamation du drapeau en janvier 1948.

**QUESTION 31 : Selon vous, le geste de Duplessis apparaî-t-il mû par un nationalisme sincère ou par l'opportunisme politique?**

L'une et l'autre dimension sont présentes. Son geste était en fait surtout motivé par l'autonomie provinciale visant à mieux voir reconnue la place du Québec dans ses prérogatives constitutionnelles, telles l'éducation et la santé. Néanmoins, le gouvernement de Maurice Duplessis a généralement déçu les nationalistes par sa soumission aux entreprises capitalistes et au lobby anglophone. La proclamation du drapeau aura donc permis à son gouvernement de poser un geste autonomiste, de satisfaire les nationalistes et de ravir l'électorat qui reporte massivement le parti de l'Union nationale au pouvoir quelques mois à peine après la proclamation du fleurdelisé.

**QUESTION 32 : De nos jours, vous semble-t-il que le drapeau fleurdelisé est accaparé par un parti ou par une option politique en particulier?**

C'est bien sûr une question d'opinion. Il fait cependant peu de doute qu'entre 1975 et 1995 environ, le drapeau du Québec fut particulièrement associé au mouvement souverainiste soutenu par le Parti québécois. Les éditions de la Fête nationale, où le fleurdelisé est particulièrement présent, étaient alors l'occasion de grandes démonstrations de ferveur souverainiste. De nos jours, cette association tend à s'atténuer et notre drapeau n'est plus spécifiquement associé à aucune option en particulier.

**QUESTION 33 : Indiquez trois autres drapeaux dans le monde qui sont d'inspiration britannique, dont les proportions sont une sur deux et donc plus allongées.**

Les pays de tradition britannique arborent des drapeaux de format un par deux, plus allongés que la plupart des drapeaux du monde, héritage de la tradition anglaise des pavillons de marine.



Parmi eux, plusieurs ex-colonies aujourd’hui membres du Commonwealth, dont l’Australie, la Nouvelle-Zélande, le Nigéria ou le Sri Lanka.

**QUESTION 34 : Quels établissements parmi les suivants doivent arborer le drapeau du Québec?**

Cabanes à sucre : NON; caisses populaires : NON; centrales hydroélectriques : OUI; hôpitaux : OUI; hôtels de ville : OUI; bâtiments de l’Université du Québec : OUI; cégeps : OUI; bâtiments du parc national de l’Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé : OUI; postes de douane : NON; édifices de la Régie de l’assurance maladie du Québec : OUI; siège social de Loto-Québec : OUI; bâtiments de la Société des alcools du Québec : OUI; Stade olympique : OUI.

**QUESTION 35 : Indiquez, pour chaque cas de figure, quelle position du fleurdelisé est conforme au protocole.**

Les bonnes réponses sont A, B et C



Tel qu’indiqué, le fleurdelisé a toujours une place d’honneur. S’il y a deux drapeaux, celui du Québec doit toujours être à la gauche de l’observateur. Il doit être au centre s’il y a trois drapeaux et au premier rang à gauche s’il y a plus de trois drapeaux.

**QUESTION 36 : Identifiez quel arbre, quelle fleur et quel oiseau comptent parmi les emblèmes officiels du Québec.**

Le Québec compte trois emblèmes officiels présents dans la nature. Le bouleau jaune (*Betula alleghaniensis*) est l’arbre officiel du Québec. L’iris versicolore (*Iris versicolor*) est la fleur emblématique du Québec, en vertu de la Loi sur le drapeau et les emblèmes du Québec sanctionnée le 5 novembre 1999. Finalement, le harfang des neiges (*Nyctea scandiaca*) est adopté comme oiseau emblématique du Québec en 1987.